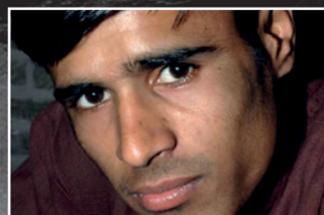




CLINIQUE NIMTALA



OM PRAKASH GURJAR

UNIS DANS L'ACTION

EN BREF

MERCİ JULIA !

Julia C. Hartmann, notre supporter allemande de longue date, se trouve actuellement à Calcutta. Elle dispense bénévolement des cours d'anglais communicatif dans l'une des unités scolaires. Les enfants qui bénéficient de sa méthode d'enseignement apprécient la multiplicité. Leurs capacités motrices, leur pouvoir d'imagination et leur créativité sont améliorés en s'adonnant à de tels cours.

Merci Julia !



UN BUT COMMUN

Les fondations sœurs Calcutta Espoir en Suisse et en France ont comme objectif commun celui d'assurer de manière financière, grâce à vos dons généreux, sporadiques ou réguliers quels qu'ils soient, la continuité des projets menés par le Dr Jack Preger et toute son équipe à Calcutta.

Nous sommes certes deux groupes de femmes et d'hommes, parmi de nombreux autres groupes dans le monde, qui soutenons l'ONG Calcutta Rescue; mais durant cette année 2017 la communication, l'entraide et la solidarité ont été de mise également « entre nous » pour servir une autre mission: faire connaître, grâce à la sortie dans les salles européennes du film « Dr Jack » réalisé par Benoît Lange, l'existence de cet homme hors du commun qu'est Jack Preger. En réunissant nos compétences et en partageant nos réseaux nous avons pu par exemple être plus efficaces et accueillir des intervenants pertinents afin d'offrir au public de la Faculté de médecine de Paris, un débat sur la « street medicine », mouvement aujourd'hui mondial dont Jack Preger fut le pionnier.

Soutenir le travail du Dr Preger en se soutenant mutuellement... comme on se tiendrait les coudes dans une famille unie ! C'est un sentiment assez similaire que j'ai eu en tant que membre de Calcutta Espoir France en collaborant avec Calcutta Espoir Suisse. Je remercie toute l'équipe helvétique pour sa gentillesse, son aide et son invitation à ouvrir ce bulletin de décembre.

Tous les groupes de soutien à Calcutta Rescue se réuniront en France, à Strasbourg, en 2018, comme le font les membres d'une grande famille, lors d'un anniversaire ou à Noël... Et à ce propos, je vous souhaite à toutes, à tous et à vos familles, d'excellentes fêtes de fin d'année !

Michèle Thomas
Présidente de
Calcutta Espoir Strasbourg



« Tout groupe humain prend sa richesse dans la communication, l'entraide et la solidarité visant à un but commun. »

FRANÇOISE DOLTO

BABITA CHAKRABORTY,
EXPERTE EN TUBERCULOSE

Babita Chakraborty, plus connue sous le nom de « TB expert », a été désignée superviseur du programme DOTS à la clinique Belgachia de Calcutta Rescue.

Elle a commencé sa carrière à Calcutta Rescue à l'âge de 17 ans, en tant qu'assistante médicale à la clinique de rue de Nimtala. Elle était alors déjà mariée et le revenu de son mari était tout à fait insuffisant. De plus, il souffrait d'asthme et sa santé lui laissait peu d'opportunités de travail. Babita a donc dû prendre la responsabilité pour sa famille; elle avait alors déjà un bébé de 10 mois. Etant très jeune et sans éducation, il lui était difficile de trouver un emploi.

Elle avait entendu parler du Dr Jack Preger et de sa clinique dans la rue. Jack prit la mesure de la forte personnalité de cette jeune femme volontaire et il l'engagea alors à ses côtés comme assistante.

« J'ai quitté l'école après la classe 10, mais Calcutta Rescue m'a beaucoup aidée à acquérir des connaissances dans divers domaines de la santé. Sous l'égide de l'organisation mondiale de la santé, j'ai suivi plusieurs cours intensifs sur le planning familial, la santé et le développement infantiles, la santé mentale. Ma motivation à aider des gens en plus grande difficulté que moi encore me poussait à enrichir mes connaissances.

J'ai rapidement réalisé que je n'étais pas en mesure de comprendre certains examens médicaux et que je rencontrais des difficultés en assistant des médecins. J'ai donc informé Calcutta Rescue de mon souhait d'améliorer mes compétences sur ces différentes questions de santé et on m'a



envoyée à une école d'infirmière pendant 3 ans. Je me rendais aux cours chaque soir après le travail; toute la formation a été prise en charge par la fondation. En 1998 j'ai suivi un cours sur la prévention et le contrôle de la tuberculose. Après une année, j'ai rejoint le programme DOTS en qualité d'assistante médicale. En 2009, Calcutta Rescue m'a finalement offert l'opportunité de devenir superviseur du programme DOTS. »

Babita ajoute: « Je ne vois jamais mes patients comme des étrangers, je les traite comme des membres de ma famille. C'est très difficile de comprendre les patients et les difficultés qu'ils traversent. J'essaie toujours de les motiver, les exhortant continuellement à ne pas perdre espoir. »

DOTS: stratégie de lutte contre la tuberculose recommandée par l'OMS. Le but est d'éviter le développement de bactéries multi-résistantes aux antibiotiques dues à des traitements anarchiques. Une méthodologie stricte basée sur l'expérience et les dernières études médicales a ainsi été mise en place.

EN BREF

NOUVEL ADMINISTRATEUR DES BÉNÉVOLES

Marcello Scopazzini remplace Amy en tant que Global Health Fellow pour 1 année. Il vient de terminer sa formation médicale de base au Royaume Uni et a l'intention de commencer sa formation en maladies infectieuses à son retour de Calcutta. Marcello s'intéresse particulièrement à la tuberculose. En 2014, il a passé 2 mois à rechercher des caractéristiques échographiques lors de différentes formes de la tuberculose au Malawi. Puis il a travaillé six mois pour la Clinique Bairo Pite au Timor oriental, où il a dirigé le programme de lutte contre la tuberculose. Cela impliquait à la fois clinique et travail de recherche – la gestion des patients, l'investigation de diagnostics alternatifs et l'amélioration de la qualité des soins: Marcello a travaillé avec le personnel indigène et national pour améliorer la tenue des dossiers, rédiger des rapports mensuels et passer en revue les statistiques pour identifier les points forts et les points faibles du programme. Fort de cette expérience, Marcello peut dire aujourd'hui: « Je ne suis ici que depuis quelques mois, mais je suis déjà impressionné par le professionnalisme et le dévouement du personnel à Calcutta Rescue. La clinique pour les malades atteints de tuberculose est une machine bien huilée. Je suis vraiment excité de faire partie de l'équipe. »



« Songez au don, non comme à un devoir, mais comme à un privilège. »

JOHN D. ROCKFELLER JR

EN BREF

NOUVELLE ADMINISTRATRICE DE L'ÉCOLE

Ananya Chattwejee est une professeure passionnée et expérimentée. Elle a enseigné aux enfants les plus riches dans les écoles principales de Calcutta pendant 22 ans. Elle est également diplômée en sociologie. Ananya a été en charge de fonctions variées dans l'enseignement et l'administration à l'école pré-scolaire, primaire et intermédiaire. En 2016, elle a participé à l'Olympiade des professionnels de l'enseignement et a été honorée du prix Paul Harris Fellowship décerné par la Fondation Rotary USA, pour sa contribution sociale significative. Elle a expérimenté l'efficacité de la méthode des Dr Brian Grey et Dr Richard Walker du Collège d'Enseignement Supérieur à Brisbane. Elle a développé des matériaux de démarrage et enseigné avec succès à différents groupes d'enfants et d'adultes de régions défavorisées, dans des circonstances éducatives difficiles, à Bangkok, Calcutta et Bombay.

Du fond de son cœur, elle a toujours voulu travailler avec les plus défavorisés vivant au plus bas de l'échelle sociale et expérimenter la possibilité d'élever leur niveau à celui des plus fortunés. Dans ce but, Ananya a rejoint Calcutta Rescue en tant qu'administratrice de l'école en septembre 2017.

C'est avec chaleur qu'elle partage sa conviction profonde: «*Je vais avoir une équipe d'enseignants dévoués et engagés. Je crois fermement que, grâce à leur aide, un jour je vais atteindre le but que je me suis fixé. Je suis fière de faire partie de cette merveilleuse organisation.*»



LA CLINIQUE NIMTALA, 2 ANS DÉJÀ

La clinique Nimtala de Calcutta Rescue vient de fêter son 2^{ème} anniversaire.

Les patients guéris ou encore en traitement ont eu l'occasion d'exprimer leur gratitude du fond du cœur à tout le personnel de la clinique Nimtala. Deux ans et demi avant d'ouvrir cette clinique, Calcutta Rescue avait déjà mis sur pied le passage d'une ambulance 4 jours par semaine afin de répondre aux besoins des nombreux sans-abris de ce quartier. Des patients tels que des ouvriers journaliers, des tireurs de rickshaws, des petits artisans, des portiers, etc, autant de pauvres, sans domicile, sans aide et n'ayant nulle part où aller. La plupart sont des migrants et vivent sur le trottoir sous des abris faits de bâches, voire le long de la voie ferrée avec tous les risques de blessures et d'infections que cela comporte; de par leur précarité, leur exposition aux maladies contagieuses est grande. Afin d'améliorer la qualité de ses services, Calcutta Rescue a senti le besoin d'avoir une clinique journalière fixe avec de meilleurs équipements. Le 2 novembre 2015, la fondation a reçu un local de la part du conseil communal, par contre tout le matériel nécessaire a été financé par les groupes de soutien.

A la clinique Nimtala **on traite à ce jour :**

- Des blessures, la plupart du temps chroniques et surinfectées.
- Des maladies contagieuses telles que des infections des voies respiratoires, de la diarrhée, toutes sortes de fièvres, la tuberculose, la lèpre et également le VIH.
- Des maladies non contagieuses métaboliques, endocriniennes, l'obésité, la malnutrition, le diabète, l'hyperthyroïdie.

On y aborde :

- Le planning familial et la vaccination, des pathologies telles que l'obstruction pulmonaire chronique et les infections fongiques.
- L'éducation sur la santé et la nutrition, l'hygiène personnelle et la désintoxication.

On y organise :

- Des examens de laboratoire, des transferts à



l'hôpital avec un accompagnant et la prise en charge du transport. Quelques fois le personnel prend en charge des patients dans différents endroits dans les rues dans des états très critiques.

On y distribue :

- Des compléments nutritionnels et des vêtements, des vitamines, des cannes, des chaises roulantes, des chaussures orthopédiques, des lunettes, etc.

On prend en charge :

- Certains soins en hôpital gouvernemental ou privé en assurant la collaboration d'un ou de plusieurs soignants si nécessaire.

11 employés dévoués sont présents à la clinique Nimtala dont 1 médecin, 1 pharmacien, 3 auxiliaires médicaux et 4 assistants socio-médicaux, ainsi que 2 personnes pour les pansements.

Il y a plusieurs défis à relever quotidiennement tels que l'ignorance des patients et la négligence qui en découle, la plupart des indigents n'ayant que peu ou pas d'éducation, ils ignorent tout des risques liés à leur précarité; mais il y a aussi le manque d'aide en cas de détresse car la plupart de ces personnes sont souvent abandonnées par leur famille ou leurs proches. Un autre défi relève des risques de contracter des infections redoutées comme la tuberculose, la lèpre, le VIH et l'hépatite B.

Pendant ces 2 ans, il y a eu bien des améliorations concernant l'éducation à la santé. L'objectif principal de cette clinique est de servir les destitués et de les réintégrer dans la société.

AVEC UN SARI POUR SEUL BIEN...

Maya Adhikari, 55 ans, se bat chaque jour pour sa survie. Elle est mendiante, sans-abri, et se réfugie dans un temple à proximité de la clinique Nimtala. Il y a 4 mois, elle a commencé à mendier pour se nourrir. Avant d'en arriver là, Maya travaillait comme domestique et pouvait subvenir ainsi à ses besoins. Cependant, elle n'a jamais pu faire d'économies, car l'intégralité de son salaire contribuait à la vie de sa famille. Veuve dès l'âge de 30 ans, elle a dû seule faire face au quotidien et élever son fils. Ce dernier travaille à l'heure actuelle sur les chantiers.

Il y a 2 ans, Maya a ressenti des douleurs articulaires dans les jambes, ce qui a nécessité son admission dans un hôpital privé pour une durée



de 2 mois. Alors qu'elle était encore en convalescence, son fils ne s'est plus occupé d'elle et sa condition a empiré. Finalement, il l'a abandonnée et elle a vécu dans un état de famine pendant longtemps. C'est alors qu'elle a décidé de commencer à mendier pour se nourrir. Jusqu'à maintenant, elle n'avait nulle part où aller pour passer la nuit!

En juin, lorsqu'elle a rejoint la clinique Nimtala, elle souffrait de multiples problèmes, comme le diabète de type 2, des problèmes pulmonaires chroniques, la cataracte, une infection chronique de la peau et une forte baisse de la vue. Elle était dans un état d'extrême faiblesse, même incapable de marcher et de se tenir debout correctement. Les médecins de la clinique Nimtala ont abordé tous ses problèmes de front. Après lui avoir fait subir un régime pour diabétique, suivre de la physiothérapie et des conseils appropriés, sa glycémie à jeun s'est équilibrée après 2 semaines déjà: il n'a pas été nécessaire de la mettre sous insuline. Les problèmes pulmonaires et cutanés ont également été traités efficacement et la cataracte de son œil gauche a été opérée en juillet. Son état de santé s'est considérablement amélioré.

Maya a une reconnaissance immense pour les soins apportés et surtout la considération apportée, elle qui était alors abandonnée de tous. Elle retrouve confiance en elle et en la vie.

«*Notre plus grand challenge aujourd'hui est d'aider les enfants vulnérables. Si nous pouvons apporter éducation et protection aux enfants, alors nous assumons notre responsabilité en tant qu'adultes.*»

MICHAEL GORBATCHEV

EN BREF

FIFA – LA COUPE DU MONDE U17 DÉCLENCHE UNE JOIE EXPLOSIVE!



Les étudiants les plus âgés de Calcutta Rescue ont passé un moment inoubliable dans le stade de Salt Lake alors qu'ils assistaient à la demi-finale de la Coupe du Monde des moins de 17 ans de la FIFA entre l'Allemagne et le Brésil. Ils étaient accompagnés par deux de nos enseignants. Les billets et le transport étaient arrangés par Calcutta Rescue. Voici quelques clichés capturés au beau milieu de leur excitation et de leur joie!



OM PRAKASH GURJAR, 2006



Le **prix international de la paix** est remis depuis 10 ans chaque année à un enfant particulièrement méritant et engagé qui change la face du monde (change maker).

Calcutta Espoir a choisi de se faire à chaque édition de son journal l'écho de ces destinées exceptionnelles qui, à l'instar de Jack Preger, se lèvent avec foi et conviction contre la misère et l'injustice.

« J'avais tout juste 5 ans et n'ai alors pas compris ce qui se passait lorsqu'on m'a envoyé travailler aux champs toute la journée. Je devais labourer, planter, semer et récolter. On me donnait 2 repas par jour mais aucun salaire, je recevais des coups à la moindre erreur. Je me demandais pourquoi je n'allais pas à l'école comme les autres enfants. J'étais devenu un enfant esclave pour la simple raison que mon père avait emprunté de l'argent à notre propriétaire. Toute notre famille se trouvait ainsi endettée et rendue esclave. »

3 ans plus tard, la vie d'Om Prakash a pris un tournant décisif grâce à l'intervention d'activistes sociaux œuvrant au sein des fondations BBA et Kailash. Ceux-ci ont sauvé quelques 80'000 enfants forcés de travailler dans des carrières, des usines, des mines, des maisons de prostitution ou des fermes dans un pays où on estime à l'heure actuelle à 12 millions le nombre d'enfants forcés à travailler. Les activistes vont de villages en villages et cherchent à attirer l'attention des adultes sur les droits des enfants, à modifier les

consciences. Leurs discours ont fait alors grande impression sur le jeune Om Prakash :

« Je n'avais jamais entendu parler des droits de l'enfant. Mon père et le propriétaire terrien pour lequel je travaillais ne voulaient pas en entendre parler. Il trouvaient tout à fait normal qu'un enfant travaille. Il fallut beaucoup de persuasion pour parvenir à faire céder ces hommes, mais les activistes réussirent finalement à me libérer ainsi que les autres enfants. »

Ces enfants libérés sont souvent traumatisés par leurs expériences malheureuses. Ils sont alors placés dans un ashram et y apprennent à jouer, à lire et à écrire. Ils sont assistés par des éducateurs et des psychologues jusqu'à ce qu'ils puissent réintégrer leur famille pour autant que cela soit possible.

Om Prakash est resté vivre jusqu'à ses 18 ans au ashram. Il en garde un souvenir lumineux :

« Nous avions tout ce dont nous n'osions même pas rêver : des habits, de la bonne nourriture, des soins médicaux, des cours d'éducation. On pouvait pratiquer le sport, la méditation, du théâtre. J'y ai appris la vie en communauté, j'ai surtout appris que je n'étais pas une victime mais un libérateur ! »

Très appliqué et studieux, Om Prakash fréquente l'école gouvernementale la plus proche et est nommé à l'âge de 12 ans leader de l'assemblée scolaire. Lorsqu'il se rend compte que son école facture 100 roupies par enfant aux parents (alors que l'école publique est réputée gratuite en Inde), il adresse une pétition à la cour de Jaipur dans la-

quelle il demande à ce que l'école soit obligée de rembourser les parents et il obtient gain de cause ! Ce résultat sans précédent eut pour résultat que toutes les écoles du Rajasthan eurent l'interdiction de faire payer l'éducation. A partir de là, Om Prakash se sentit de plus en plus l'âme d'un activiste des droits de l'enfant. Il multiplia les actes forts. Lorsqu'il se rendit compte, par exemple, que le simple fait d'avoir un certificat de naissance donne le droit aux enfants d'être protégés contre l'exploitation, il parcourt les villages et réussit à obtenir plus de 500 certificats de naissance, ce qui est un record dans un tel contexte de lenteur administrative.

Un autre exemple de sa persévérance est son marathon en vélo jusqu'à Delhi en septembre 2005. Lorsqu'il apprend que le second congrès mondial des enfants se tiendra sur l'éducation et le travail des enfants, il décide d'aller y exposer son combat pour l'obtention des certificats de naissance. Il saute sur son vélo et traverse le Rajasthan dans la canicule.

Son courage et sa ténacité ont fait de Om Prakash le lauréat du prix Nobel des enfants en 2006 alors qu'il était âgé de 14 ans.

Fêté comme un héros à son retour, il n'a depuis cessé son combat et met ses qualités d'orateur et sa conviction profonde au service de la cause des enfants exploités tout en poursuivant des études d'informatique.

www.kidsrights.org

QUAND VOUS AUREZ TERMINÉ LA LECTURE DE CE BULLETIN, MERCI DE LE PARTAGER AVEC UN AMI OU UN COLLÈGE DE TRAVAIL.

AUTANT D'ESPOIRS QUE DE VIES À SAUVER

Piraj Maiti, 30 ans

Piraj Maiti souffre d'une leucémie myéloïde chronique diagnostiquée il y a 9 ans. Ce jeune homme malchanceux, bien que diplômé, a dû faire face à de nombreuses difficultés pour trouver du travail, en raison de sa mauvaise santé. Afin de subvenir aux besoins de sa famille, il aide actuellement son père qui tient une échoppe de légumes. Sa mère travaille aussi, comme domestique de maison. Hélas, ils ont d'ores et déjà dépensé toutes leurs économies, en commençant le traitement initial pour Piraj, et ils n'ont personne vers qui se tourner pour demander de l'aide. C'est pourquoi, cet homme s'est adressé à Calcutta Rescue.

Son traitement revient à 105 euros par mois.

Si le traitement est mis en route à temps, la maladie reste certes incurable, mais son évolution peut être contrôlée pendant de nombreuses années, de sorte qu'une vie pratiquement normale est possible, en dépit de la maladie.



Jabbar Ali, 58 ans

Avant de tomber malade, Jabbar travaillait dans une imprimerie. Avec un salaire de 65 euros par mois, il parvenait tout juste à nourrir sa femme et ses 2 enfants dont l'un est encore scolarisé. De violentes douleurs abdominales chroniques lui ont fait perdre son travail et son fils aîné, tout juste gradué, cherche désespérément un emploi pour prendre le relai.

Jabbar est atteint de leucémie myéloïde chronique. Le médicament prescrit peut lui permettre de reculer la maladie longtemps et on peut dire que le pronostic est favorable car il y réagit bien. Cependant il est dans l'incapacité de payer les **230 euros mensuels nécessaires à sa chimiothérapie**. Merci de lui venir en aide et de permettre ainsi à cette famille de relever la tête.

SK. Rajibul, 23 ans

Ce jeune homme de 23 ans souffre de trois pathologies graves : une insuffisance rénale, un trouble cardiaque (régurgitation de la valve mitrale) et l'hépatite C. Il a quatre frères et sœurs et vit avec ses parents, mais aucun revenu fixe. Il doit voyager 6 h pour venir à notre clinique, car son père est fermier et ils habitent en campagne.

Un de ses frères l'accompagne régulièrement à la clinique de Calcutta Rescue, en dépit de son travail et de ses responsabilités. SK. Rajibul doit se faire opérer du cœur et sa demande de greffe de rein est en attente.

D'ici là, le montant mensuel de ses traitements revient à 280 euros. Ceci comprend les médicaments, les dialyses et les frais de transport ainsi que des sacs de nourriture.



Jorina Bibi, 42 ans

Mariée et mère de 2 enfants, Jorina Bibi travaillait comme domestique afin de compléter le salaire mensuel de son époux qui travaille dans une usine de fabrication de meubles. Depuis le début de sa maladie, elle n'a plus pu travailler et elle se consacre du mieux qu'elle peut à son ménage et à leur fils âgé de 25 ans. Ce dernier souffre d'épilepsie et est paraplégique. Leur fille poursuit ses études et est actuellement en classe 12.

Le pronostic de sa leucémie myéloïde chronique serait bon si seulement elle pouvait prendre son traitement régulièrement qui coûte **100 euros par mois**. Or son mari en gagne à peine 65 et ils souffrent souvent de la faim. Calcutta rescue, grâce à votre soutien, peut lui venir en aide.

POUR VOTRE INTÉRÊT ET VOTRE ENGAGEMENT : **DU FOND DU CŒUR MERCI!**

Pour toutes demandes d'informations supplémentaires concernant ces patients :
info@calcutta-espoir.fr
www.calcutta-espoir.fr

Pour vos dons : Crédit Mutuel, IBAN
FR76 1027 8060 9400 0206 8740 175
Prière de mentionner le nom du patient que vous souhaitez soutenir.

Association Calcutta Espoir France
16a, Rue du Renard Prêchant
67000 Strasbourg
Tél. +33 (0) 6601 54633